

# HOMMES

ILS ET ELLES  
FORGENT  
L'IDENTITÉ DU  
PAYS DE LORIENT



CULTURE

• Bagadoù, une relève assurée

PAGES 26 À 31



INTERNET

• Ils likent l'Agglo sur les réseaux

PAGES 32-33

## MUSIQUE

**Près de la moitié des sonneurs ont moins de 20 ans. Preuve d'un nouveau souffle pour la transmission de la musique traditionnelle celtique dont les concerts déplacent les foules.**



**Lexique**

- **Bagad** (pluriel : bagadoù sauf quand bagad est précédé d'un chiffre : un bagad, des bagadoù, dix bagad) : formation musicale bretonne
- **Bagadig** : petit bagad, bagad école
- **Bagadigan** : petite formation préparatoire au bagadig
- **Biniaouer** : joueur de biniou ou de cornemuse
- **Talabarder** : joueur de bombarde
- **Tabouliner** : joueur de percussion
- **Penn soner** : sonneur en chef

**1 750** sonneurs et 41 bagad\* sont attendus le 5 août prochain, lors du Festival Interceltique de Lorient (FIL), pour les championnats nationaux de première, deuxième et quatrième catégories : autant dire l'élite de la musique de bagad. Lors de la première manche à Brest, en février dernier, plus de 68 000 personnes avaient suivi le championnat sur place ou devant la chaîne France 3 qui retransmettait l'événement en direct. Pas une fête locale sans bagad, pas un pardon, une soirée d'été ou un événement officiel sans sonneurs. « *Les bagadoù se portent bien*, confirme André Queffelec président de Sonerion (BAS), la fédération nationale de bagadoù qui a fêté ses 70 ans en 2016, installée à Plœmeur. *Nous comptons 150 ensembles adhérents et plus de 10 000 musiciens.* » Sur le territoire, on trouve des bagadoù à Lorient, Lanester, Plœmeur, Hennebont, Languidic, Bubry et bien sûr à la base aéronavale de Lann-Bihoué ! Le bagad est une institution, en perpétuel renouvellement. « *Près de la moitié des 10 000 sonneurs ont moins*

“  
**La plus grande école de musique de Bretagne**

un bagad. *« Ce qu'ils aiment, c'est l'ambiance et l'esprit de compétition : on se prend vite au jeu... Et puis, le bagad est comme une famille, avec une vraie vie de groupe »*, reprend Bertrand Le Cam. Ainsi, les répétitions se prolongent souvent autour d'un verre, les sorties et les voyages resserrent les liens autour d'expériences uniques. On vit le bagad comme une équipe sportive, avec le même engagement. *« Le bagad de Lorient était à New York pour la Saint-Patrick cette année : c'était le voyage d'une vie pour certains ! »*

**Une formation de haut niveau**

Toujours plus nombreux, les bagadoù sont aussi de plus en plus expérimentés. Pour André Queffelec, « *d'un point de vue musical, on atteint une qualité qu'on n'avait jamais eue ! C'est grâce à l'investissement constant des responsables musicaux bénévoles de chaque bagad et à la formation des musiciens qui s'est progressivement professionnalisée.* » Depuis l'origine, Sonerion organise l'apprentissage musical de tous les jeunes et des débutants. D'abord au sein d'un bagadig,

# c'est tendance !

de 20 ans, reprend André Queffelec. *Ils sont attirés par le projet de groupe, par la vie même du bagad : les concerts, les concours, les sorties, avec un très bon niveau musical... C'est motivant !* » En trois générations, le bagad a su séduire et se structurer, aidé par de grands événements comme l'Héritage des Celtes créé par Dan ar Braz dans les années 90. « *L'engouement pour les bagadoù a commencé à ce moment-là, se souvient Bertrand Le Cam, président du Bagad de Lorient, qui évolue en première catégorie. Un phénomène qui dure parce que la musique traditionnelle bretonne s'ouvre aux autres : les musiques actuelles, l'électro, la danse, etc. On touche un public plus large et plus jeune.* » Cette jeunesse apporte aussi un souffle nouveau dans la musique bretonne, tout en permettant la transmission d'un patrimoine culturel dont elle est fière. « *Les jeunes de bagad sont souvent multi-instrumentistes, ajoute André Queffelec. Ils peuvent aussi jouer de la guitare, de la batterie, du piano, du saxophone et tout un tas d'instruments. La musique traditionnelle n'est pas un univers cloisonné !* »

Et les jeunes vont jusqu'au bout dans l'investissement : répétitions, travail individuel, pratique en ensemble, cours de musique, concerts et concours... Le travail est intensif pour jouer dans

les jeunes apprennent les instruments et les airs, puis se perfectionnent. Ils intègrent ensuite le bagad. « *C'est un apprentissage collectif, avec plus de convivialité et moins d'individualisme* », pointe Jean-Louis Hénaff, responsable de la coordination pédagogique. Les 55 enseignants professionnels de la fédération visitent ainsi chaque bagad pour y délivrer un enseignement sur-mesure. « *On développe d'abord le sensitif en jouant à l'oreille et à la vue, vient ensuite le solfège, sur l'idée qu'on apprend d'abord à parler avant d'écrire...* » Baptisée Skol Musik Sonerion, l'école de musique de la fédération rassemble 4 500 élèves : « *C'est la plus grande école de musique de Bretagne !* » ■



Myriam Jégat

Myriam Jégat

CLÉMENT

penn bombarde Bagad Sonerien Lannaster

**Le déclic à 11 ans**

C'est en classe de sixième que Clément a découvert la bombarde. « Un élève nous a fait une démonstration, ça m'a plu, je suis allé m'inscrire l'année suivante. » Un déclic, une rencontre entre le jeune garçon de 11 ans et un instrument qu'il « ne connaissait pas tellement ». Quinze ans plus tard, étudiant en master Statistiques à Nantes, rugbyman et guitariste, il joue toujours de la bombarde dans le bagad de Lanester : il est penn bombarde, c'est-à-dire responsable des bombardes. « C'est vrai que c'est différent de ce qu'on entend à la radio. Mais c'est aussi ce qui fait notre identité. C'est tout l'intérêt d'être dans un bagad : diffuser notre culture en Bretagne et ailleurs. » Une belle évolution pour le jeune homme qui a travaillé dur pour progresser. « C'est très difficile de sortir un son au début, il faut plusieurs semaines voire des mois pour y arriver. » Premiers cours à l'école de musique de Lanester, puis au sein du bagad avec les enseignants de Sonerion, répétitions hebdomadaires, travail individuel à la maison, une douzaine de sorties chaque année. « Il faut surtout se mettre à niveau quand on intègre le Bagad et pour préparer les concours. » ■



Stéphane Cuisset



Myriam Jégat

KAELIG

tabouliner au bagadig de Lorient

**« C'est beaucoup d'investissement »**

Un hand spinner (sorte de petite toupie ressemblant à un triskell et très en vogue chez les ados) tournoyant dans sa main gauche, l'autre main dans la poche de son jean, Kaelig, bientôt 15 ans, est un collégien comme les autres. Sauf qu'il joue de la percussion dans le bagadig\* de Lorient, une activité encore peu répandue chez les autres jeunes de son âge. « Quand je dis que je fais des percussions, ça étonne. Et quand je dis que c'est dans un bagad, certains ne savent pas ce que c'est », s'amuse-t-il. Kaelig a commencé il y a deux ans, « au début pour faire comme maman, elle joue des percus dans le bagad... Mais aussi parce que j'aime donner le rythme ». À raison d'une heure de répétition par semaine, il a réussi à intégrer le bagadig. « Quand on travaille la technique, j'ai parfois envie de baisser les bras. Mais je m'accroche, et j'y arrive. » À Lorient, le bagadig est classé en 4<sup>e</sup> catégorie. « C'est pour ça que je suis là : intégrer le bagad ! Quand on voit tout ce qu'ils font, le voyage à New York, ça donne envie. Mais cela demande beaucoup d'investissement. » Pour l'instant, Kaelig cherche à améliorer sa technique, il travaille dur en prévision des concours. « Parfois, j'ai la flemme de venir, mais dès que je me mets à jouer, l'envie revient. Et quand je sais qu'il va y avoir un concours, l'adrénaline monte ! » ■

\* Bagad école

## Un Championnat national des bagadoù



Myriam Jégat

Organisé par Sonerion en deux manches depuis 1949 sous forme de concours-concerts, le Championnat national des bagadoù met en compétition l'ensemble des orchestres bretons par catégorie. Le Festival Interceltique de Lorient accueille notamment la deuxième manche des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> catégories. Lors de la première manche, les groupes doivent proposer une adaptation musicale selon un terroir imposé, tandis que la deuxième manche laisse le choix libre du répertoire. Les suites présentées sont comprises entre 10 et 12 minutes et doivent comporter 50 % de danses (gavotte, fisel, danse plin...). Les bagadoù sont notés et classés par un jury de sonneurs amateurs et professionnels à l'issue de chaque manche. Le vainqueur de la première catégorie devient le Champion de Bretagne. Outre l'enjeu réel qui naît de cette compétition, ces rencontres offrent un spectacle musical original et singulier au public, qu'il soit novice ou amateur. ■

Rendez-vous à Lorient samedi 5 août pour les concours des catégories 1 (13h30), 2 (10h) et 4B (10h30) / + d'infos sur la page Facebook de Sonerion et sur [www.festival-interceltique.bzh](http://www.festival-interceltique.bzh)

Le bagad de Lorient classé en 1<sup>re</sup> catégorie



GLEN

biniaouer du bagad Saint-Ewan Bubri

### « Une grande communauté »

« La cornemuse c'est grand, imposant et encombrant : ça m'a donné envie. » Glen a 18 ans, il a débuté la musique il y a 10 ans, d'abord sur un practice - « c'est comme une flûte, ça permet d'apprendre le doigté de la cornemuse mais sans la poche » - puis sur une petite cornemuse pour enfant, et enfin sur une cornemuse écossaise, la norme aujourd'hui dans les bagadoù. « C'est moins difficile qu'on ne le pense. Il faut avoir le coup. Au début, c'est compliqué de sortir des notes justes et sans coupure de son. Mais ça vient avec le temps. » Une sœur à la bombarde, un frère un temps à la batterie, Glen se dit « un peu dans le milieu », même s'il n'écoutait pas du tout de musique traditionnelle au départ. « C'était surtout l'instrument qui m'attirait. » Aujourd'hui, Glen est le plus jeune biniaouer (joueur de cornemuse) du bagad de Bubry. « C'est quand on entre au bagad qu'on s'intéresse à la musique, à la danse, aux traditions. Et on travaille beaucoup pour y arriver, comme en période de concours : jusqu'à 3 répétitions par semaine en plus du travail personnel. » Les concours sont très attendus par Glen, pas tant pour le classement que pour retrouver les autres sonneurs et « participer à une grande fête, où chaque bagad présente son travail, c'est une grande communauté ». ■

### Sonneur en chef

« Penn soner, c'est un terme utilisé surtout pour les bagadoù des meilleures catégories... Moi, je ne m'occupe pas de l'écriture musicale mais je forme les débutants, je gère la répartition des pupitres et je dirige le bagad lors des répétitions et des sorties. » Le penn soner est littéralement le "sonneur en chef", c'est-à-dire le chef d'orchestre. À Plœmeur, Daniel Raulo a pris cette responsabilité il y a 7 ans. C'est avec une proposition simple que le bagad séduit les nouveaux : une année d'initiation avec un musicien du bagad, « pour faire un essai avant de s'investir », puis une formation musicale complète grâce aux professeurs de la fédération Sonerion. Daniel Raulo est l'un des premiers sonneurs du bagad de Plœmeur, formé il y a 20 ans cette année. C'est pourtant en région parisienne qu'il a débuté la musique et la danse traditionnelles. S'il ne participe pas aux concours, le bagad de Plœmeur prépare un grand spectacle pour ses 20 ans, en décembre 2017. ■ La formation participera au Festival Interceltique de Lorient pour la Grande Parade ainsi qu'aux Jeudis de Plœmeur pendant l'été.

### DANIEL RAULO

penn soner du Bagad Sonerien Plañvour



Stéphane Cuisset

## Des galettes de bagadoù

Une quinzaine d'albums pour le bagad de Lann-Bihoué, un live à l'Olympia pour le bagad de Vannes, des collaborations avec des artistes de tous univers, les enregistrements des concours : la musique de bagad s'écoute aussi sur disque à la maison. Spécialiste de la culture bretonne, Coop Breizh est le magasin de référence pour la musique traditionnelle. On y trouve des centaines de CD, y compris ceux des bagadoù. « Le public aime la musique de bagad, confirme Yvonig Le Merdy, du magasin de Lorient. Le plus connu des bagadoù reste celui de Lann-Bihoué : c'est la référence, surtout auprès du public extérieur à cette culture. Il y a de plus en plus de sonneurs et de productions. Le bagad permet de donner de la puissance à l'interprétation. Et on remarque de plus en plus d'ouvertures et de passerelles vers d'autres musiques, d'autres instruments. Au moment du Festival Interceltique et pendant les vacances d'été, c'est là qu'on voit vraiment un engouement du public pour les bagadoù. Les gens veulent retrouver la musique entendue lors des fêtes locales, des bals, des animations. » ■

Magasin en ligne sur [www.coop-breizh.fr](http://www.coop-breizh.fr) et à Lorient chez Coop Breizh, 60 rue du Port CD/DVD des championnats et recueil de partitions en vente en ligne sur [www.sonerion.bzh](http://www.sonerion.bzh), espace boutique

« Jouer ensemble le plus rapidement »

Yves Guével est un jeune homme occupé et très passionné. Il partage son temps entre Hennebont, Lorient et Languidic où il dispense des cours de bombarde. « C'est le plus beau métier du monde ! Chaque élève a un ressenti différent, une approche personnelle de la musique. J'aime aussi travailler avec la formation de groupe pour l'écriture musicale, la mise en place des airs, le travail d'ensemble... C'est un aboutissement ! » Au bagad de Lorient, il intervient en tant qu'enseignant pour Sonerion, la fédération des bagadoù, et à Languidic, il travaille pour l'École de musique. Mais c'est avec Hiviz, l'association du bagad d'Hennebont, qu'il passe le plus de temps : pour former et perfectionner les bombardes du bagad et les élèves, pour assurer la direction de l'ensemble, écrire les compositions. « Je prends deux ou trois sonneurs par cours, répartis par niveau. On travaille surtout à l'oreille au départ, sur des airs chantés par exemple. Puis j'intègre les éléments de lecture petit à petit. » Maîtriser la pince (la position des lèvres), travailler son souffle et sa respiration, comprendre le positionnement des doigts. « Il faut compter un ou deux mois avant de pouvoir jouer. » L'objectif est le même pour tous : « Jouer ensemble dès la première année dans le bagadigan, l'antichambre du bagadig, puis du bagad. C'est plus motivant et ça permet de s'habituer à jouer en groupe. » Yves Guével a découvert la bombarde à 13 ans, au Festival Interceltique de Lorient, lors du Triomphe des sonneurs. Ensuite, après un concert du bagad de Lann-Bihoué, c'est devenu une certitude : « J'ai vraiment accroché ! » Clin d'œil de son histoire, il a recruté cette année les nouvelles bombardes du bagad de Lann-Bihoué, il y a même assuré un stage pour les sonneurs professionnels. « C'est une très belle expérience et le niveau est vraiment élevé. Mais ça m'a fait drôle de me retrouver là... » ■

\* joueur de bombarde

■ Stankoc'h-stank int é soniñ bombard, biniou, ■ taboulin pe taboulin sklent er bagadoù : tud yaouank, bugale, oadourion, retredidi, bras ha bihan em gavont razh asambles gant ur gwir spered skipailh ha kenskoazell, evit ar blijadur da soniñ muzik hengounel ha modernaet. Gant ar gevredigezh Sonerion e vez aozet ar c'hampionadoù bagadoù a vez é luskiñ buhez al lazou-soniñ : An Oriant zo gant ar vegenn er rummad kentañ a-c'houde ar blez-mañ, Henbont zo é striviñ evit chom en eil rummad... Ha ken boemus hag an tournamantoù sport bras e vez ar c'hampionadoù-se ! Un dek bagad bennak zo en hon tolpad-kêrioù, en o mesk Bagad Lann Bihoue a zo brudet bras !



YVES GUÉVEL

enseignant et talabarder\*

Fanch Galivel



Bagad de Plœmeur

DR

## Un bagad, c'est quoi ?

Le bagad est un orchestre breton inspiré du pipe band écossais. En breton, bagad ar sonerion signifie groupe de sonneurs. Le bagad s'organise en trois pupitres : les bombardes, les cornemuses et les percussions. On compte aujourd'hui 150 bagad affiliés à la fédération, contre seulement 90 il y a 10 ans. Des acteurs de la musique bretonne sont nombreux à être passés par ce type d'ensemble, comme Alan Stivell ou Glenmor. ■

### Les instruments :

- **La bombarde** : instrument à vent de la famille du hautbois, elle s'associe au biniou (ou à la cornemuse) pour former le traditionnel couple de sonneurs et accompagner les danses bretonnes. La bombarde nécessite beaucoup de souffle, obligeant à reprendre des forces régulièrement.
- **La cornemuse** : instrument de musique à vent composé de plusieurs anches, appelé biniou braz ou biniou kozh selon sa taille. La cornemuse se joue en couple ou en bagad. Combinaison d'anches, de tuyaux et d'une poche, cet instrument très spécifique permet un jeu continu et puissant.
- **Les percussions** : il s'agit le plus souvent de caisses claires et de batteries dans un bagad. Leur rôle rythmique permet de donner vie aux suites musicales.

## APPRENTISSAGE

Les sonneurs se retrouvent toute l'année pour répéter et préparer la finale du Championnat national de bagadoù deuxième catégorie lors du FIL en août.

# Hennebont ne compte pas ses heures

Chaque vendredi soir, dès 19h, l'ancienne école maternelle de l'impasse Kerliven à Hennebont se remplit de musiciens, équipés pour la plupart de grandes sacoches noires. Les uns y transportent leurs cornemuses, les autres leurs bombardes. Dans un coin de la pièce principale, un petit bar arrondi accueille les arrivants. L'ambiance est déjà enjouée. « On démarre la répétition à 19h30, explique Éric, sonneur de cornemuse. D'abord par pupitre pendant 30 à 45 minutes, puis ensemble pendant une heure et demie. » Le bagad d'Hennebont, géré par l'association Hiviz, compte 42 sonneurs. Il faut y ajouter près de 30 élèves. Au fil des minutes, les premières notes se font entendre. Les musiciens se répartissent. Le penn cornemuse s'occupe de brancher un métronome. Les bombardes s'isolent dans une pièce fermée. Les percussions dans une autre. Au centre de la grande salle, les biniaouers répètent sur un practice (anche sans la poche).

Si les concours rythment habituellement la vie des bagadoù, celui de cette année porte un enjeu un peu spécial pour Hennebont. « On est monté en deuxième catégorie l'année dernière », raconte Éric. Le bagad Hiviz, jeune formation qui a passé son premier concours en 2005, évoluait alors depuis deux saisons en troisième catégorie. « Cette montée nous a surpris nous-mêmes », confirme Yves Guével, penn bombarde. « Le niveau est nettement supérieur », confie Éric. La première manche du printemps dernier, c'était beaucoup de stress pour nous. » En ligne de mire maintenant, la deuxième manche du concours qui se joue le samedi 5 août à Lorient, pendant le Festival Interceltique. « On répète tous les vendredis, reprend Éric, mais à l'approche du festival, on intensifie les répétitions : avec des stages le week-end, des heures en plus le mercredi, le samedi et le dimanche. »

« On se doit d'être plus exigeants dans notre écriture musicale et dans notre rigueur d'exécution », souligne Yves Guével. L'objectif est de se maintenir en deuxième catégorie. Au moins, de donner notre maximum pour ne pas avoir de regret si ça ne marche pas. » La préparation au concours d'été débute dès le mois de juin, « pour se donner le temps d'assimiler les airs et être prêts », sans rien sacrifier de la très bonne ambiance qui règne au sein du bagad. « C'est l'une de ses particularités : cette ambiance qui attire même d'autres musiciens, et aussi la présence féminine. Près de la moitié des bombardes sont des femmes ! » ■

## Les bagadoù du territoire et dans le monde...

L'agglomération de Lorient compte 8 bagad, tous ne sont pas affiliés à la fédération Sonerion (BAS).

### Bagadoù affiliés :

- Bagad Sonerien an Oriant (Lorient)
- Bagad Hiviz (Hennebont)
- Bagad Saint-Ewan (Bubry)
- Bagadig Dazont an Oriant (Lorient)
- Bagad Sonerien Lannarster (Lanester)

### Bagadoù sans activité concours :

- Bagad Sonerien Plañvour (Plœmeur)
- Bagad Ar-Lenn Glas Langedic (Languidic)
- Bagad Sapeurs-Pompiers (Lanester)

### Bagad professionnel :

**Le Bagad Lann-Bihoué (Lorient) :** seul bagad professionnel de France, composé de 27 musiciens recrutés parmi les meilleurs issus des bagadoù amateurs. Professionnels de la musique et militaires, ils assurent des concerts dans le monde entier et ont édité plusieurs albums.

### Ailleurs...

La fédération des bagadoù Sonerion compte parmi ses adhérents des bagadoù en dehors de la Bretagne : à Paris, Bordeaux, Marseille mais aussi en Guadeloupe et même à New York !

**Vous êtes près de 6 000 à suivre les actualités de Lorient Agglomération, partager ses contenus, "liker" ses photos et vidéos sur ses pages Facebook et Twitter. Les Nouvelles vous présentent quelques-uns de ces fidèles "followers".**

RÉSEAUX SOCIAUX

# Ils nous suivent sur la toile

**MAX LETOFEU** photographe en skate

Certains ont l'art de saisir l'instant, le geste, l'envoie, la lumière comme personne. Sans en avoir l'air, Max Letofeu – son pseudo sur Facebook – est de ceux-là. Ce retraité sillonne le territoire avec son skate électrique et toujours un appareil photo en bandoulière. Poussé sur Facebook par son fils il y a deux ans, Max s'est pris au jeu. « *J'ai commencé timidement, l'informatique ce n'était pas trop mon truc, je suis plutôt un manuel, j'étais orthoprothésiste, à Kerpape notamment. Et puis au fil du temps c'est devenu une récréation pour moi qui suis toujours en vacances !* » « *Sans se prendre au sérieux* », le Guidélois a plaisir à partager ses coups de cœur, à échanger avec d'autres internautes, photographes ou non, sur les pages Facebook "T'es de Lorient si...", "T'es de Guidel si..." (sa commune) et aussi sur la page Facebook de Lorient Agglomération. « *J'y suis arrivé lors du concours de photos paysagères que vous aviez organisé il y a un an et demi. J'avais concouru avec une image du pont romain*

*de Pont-Scorff, et gagné d'ailleurs !* » Son travail plaît, comme l'atteste le nombre de "likes" que suscite chacun de ses posts. C'est même grâce à son succès sur Facebook que sa photo des jets d'eau devant le Théâtre de Lorient avait été sélectionnée dans la rubrique Arrêt sur image des Nouvelles de mars dernier.

Pour autant, Max ne recherche pas la célébrité, « *j'essaie plutôt de passer incognito, c'est aussi pour cela que j'aime prendre mes photos à la tombée de la nuit* ». Il mesure en revanche ce que les réseaux sociaux peuvent apporter comme visibilité et encourage ses amis commerçants encore récalcitrants à franchir le pas. « *Ce sont des faire-valoir les réseaux sociaux, je suis étonné par leur impact incroyable et souvent plutôt positif !* »



**WWW.LORIENT-AGGLO.BZH**

un nouveau site web pour l'Agglo

Après dix années de bons et loyaux services, le site Internet de Lorient Agglomération a fait peau neuve, le 15 mai dernier. Sa version 2, développée par la direction de la communication et la direction des systèmes d'information avec l'appui d'un prestataire pour le design, permet désormais un accès simplifié et plus rapide aux informations pratiques et aux services en ligne (calendrier de collecte des déchets, abonnement à l'eau, etc.), grâce à la présence, dans toutes les pages, d'une barre d'outils et d'un menu unique. Cette nouvelle interface propose davantage de contenus issus du magazine *Les Nouvelles*, en

plus des versions PDF, feuilletable et audio qui sont proposées pour favoriser leur accessibilité. Autre nouveauté, notable et désormais incontournable, le site est "responsive" c'est-à-dire qu'il s'adapte à tous les écrans (ordinateurs, smartphones et tablettes). Enfin, l'empreinte bretonne est davantage présente. Une rubrique dédiée (E brezhoneg) propose des articles en breton (avec leur traduction en français), des lexiques français/breton des mots les plus fréquemment utilisés dans les pages du site. L'Agglomération a aussi décidé d'adopter l'extension .bzh, marquant ainsi plus fortement l'identité bretonne du territoire.


**RUBY GANCHOU** une éco-citoyenne convaincue

C'est à l'occasion du Festival zéro déchet organisé en novembre 2016 à la Maison de l'Agglomération que Ruby Ganchou, une jeune Lorientaise en quête de solutions durables et d'alternatives au tout jetable, a découvert l'existence du groupe Facebook "Zéro déchet agglomération de Lorient". Une page à l'origine réservée aux familles témoins de l'opération Zéro déchet, qui a ensuite été ouverte au public et rassemble aujourd'hui 270 membres. Pour Ruby, il s'agit d'un espace idéal pour échanger et faire des rencontres avec des personnes du coin intéressées par les questions liées à l'environnement et surtout par la manière de réduire ses déchets. « *L'idée, c'est vraiment d'échanger des conseils, chacun dans son domaine, pour limiter notre production de déchets. Les anciens foyers témoins les novices, les adeptes du fait maison partagent leurs recettes pour fabriquer des produits d'entretien ou cuisiner des plats anti-gaspi. D'autres informent sur les conférences et ateliers éco-conso organisés dans la région...* » Bref, cette joyeuse petite communauté s'étend et s'enrichit de toutes ces "éco-contributions". Et la démarche a finalement dépassé la sphère du virtuel puisque c'est sur cette page Facebook que Ruby a rencontré David, un "étudiant témoin", avec lequel elle a lancé un projet visant à lutter contre le gaspillage alimentaire dans le Pays de Lorient. L'idée ? Faire connaître l'application scandinave "Too good to go" (littéralement "Trop bon pour être jeté"), qui permet aux restaurateurs ou commerces alimentaires de proposer leurs invendus à prix réduit. Un concept déjà lancé dans les villes de Rennes et Nantes qui repose sur le principe du gagnant-gagnant, pour le commerçant et le client. Affaire à suivre !

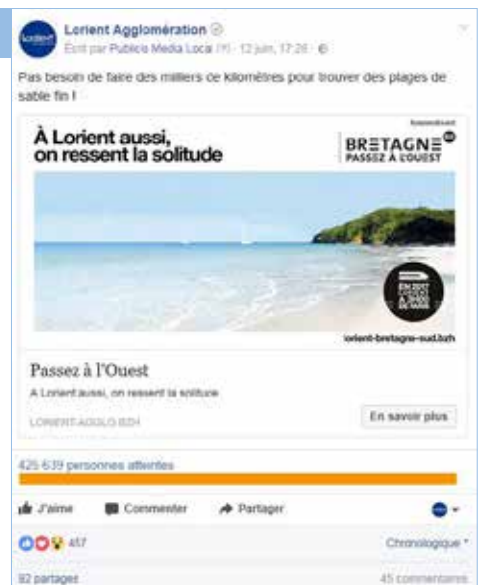

**#passezalouest** (re)découvrir Lorient Bretagne Sud

À l'occasion de la campagne "Passez à l'Ouest" initiée par la Région Bretagne sur les réseaux sociaux, Lorient Agglomération a réalisé en juin sa propre campagne de promotion du territoire sur ses pages Facebook et Twitter. Destinée à mieux faire connaître les charmes de Lorient et de la Bretagne Sud, cette campagne surfe sur l'arrivée, début juillet, de la ligne à grande vitesse qui positionne Lorient à moins de 3h en TGV de Paris.

Quatre visuels ont ainsi mis en avant les atouts de notre territoire sur une tonalité humoristique et décalée, en se moquant gentiment des clichés parisiens :

- « *À Lorient aussi, on ressent la solitude* » (avec la plage des Grands Sables à Groix) ;
- « *À Lorient aussi, on vient pour réussir* » (avec la victoire d'Armel Le Cléac'h au Vendée Globe) ;
- « *À Lorient aussi, on vit les uns sur les autres* » (avec la foule présente lors des festivals) ;
- « *À Lorient aussi, on rame pour se déplacer* » (avec deux personnes en paddle).

Et les internautes se sont pris au jeu : le visuel de la plage de Groix, particulièrement apprécié, a été « liké » par 700 personnes !



**À Lorient aussi, on vient pour réussir**